

L'enfants des diseurs de contes

Contes et fables de Gambie

N'Denian Kebba Landing Sonko

L'Aigle et le Perroquet

Il était une fois, dans la jungle, un aigle mâle qui ne connaissait de mets plus succulent que les bébés perroquets. Il les trouvait tout bonnement délicieux. Cela faisait d'ailleurs bien longtemps qu'il n'en avait plus mangé, et il en avait de nouveau très envie. Un jour, il lui vint une idée qui allait lui permettre d'arriver à ses fins.

Il vola vers Madame Perroquet et lui dit :

« Chère amie, j'ai une bonne proposition à te faire. Je suis Konoolu-kali-kali-bah, roi de tous les oiseaux, et j'aimerais que nous construisions un nid ensemble. »

Madame Perroquet, surprise, réfléchit un moment, puis elle dit :

« Mais comment pourrions-nous construire un nid ensemble ? Non, c'est impossible. Premièrement, nous les perroquets ne vivons pas du tout comme toi. Nous faisons notre nid dans le trou d'un arbre, dans lequel tu ne pourrais jamais entrer. Ce serait bien trop petit pour toi.

– Non, non, protesta l'aigle. Vous construisez justement vos nids si petits et à l'intérieur des arbres, parce que vous avez peur que d'autres oiseaux ne viennent prendre vos oisillons. Mais comme tu le sais, je suis Konoolu-kali-kali-bah, et si nous vivons ensemble, personne n'osera déranger notre foyer. »

Finalement, l'aigle arriva à persuader Madame Perroquet de construire un nid avec lui. L'aigle était d'avis qu'il leur fallait trois chambres.

« Nos oisillons mutuels partageront la même chambre, j'occuperai, pour ma part, la deuxième chambre, et toi la troisième. »

Quelque temps après, Madame Perroquet pondit des œufs qu'elle couva jour et nuit. Lorsque les œufs éclorent pour laisser sortir les oisillons, l'aigle entra faire un tour.

« Quels magnifiques oisillons ! dit-il. A présent, tu n'auras pas besoin de t'occuper d'eux, je m'en charge. Nous devons bien évidemment nous partager les tâches, toi tu peux sortir leur chercher à manger, et moi, les nourrir. »

Ainsi, tous les jours, Madame Perroquet s'envolait-elle chercher de la nourriture. De retour au nid, l'aigle la recevait et faisait mine de nourrir les petits qu'il avait, en réalité, déjà mangés depuis longtemps. Cela continua ainsi pendant quelques semaines, jusqu'à ce qu'il fût temps d'apprendre aux oisillons à voler.

Un jour, la maman perroquet dit :

« A présent, le moment est venu pour nos petits d'apprendre à voler.

– Certainement, répondit l'aigle. Mais, nous attendrons demain, c'est plus sage. Tu dois d'abord aller chercher de la nourriture, afin que ces chers petits mangent à leur faim. Après cela, ils auront toutes les forces nécessaires pour sortir et apprendre à voler. »

Le matin suivant, Madame Perroquet s'envola à la recherche de quelque chose à manger pour ses petits, mais lorsqu'elle fut de retour, elle trouva le nid vide. A sa grande surprise, l'aigle et les oisillons avaient disparu.





Les Chats et les Rats

Il était une fois un pays habité uniquement par des chats et des rats. Les chats faisaient partie de la classe supérieure et gouvernaient le pays, tandis que les rats étaient réprimés et vivaient dans la peur.

Ce pays avait un roi, un matou magnifique, qui régnait déjà depuis longtemps. Il dirigeait le pays avec les pattes dures et les griffes acérées, et l'on peut dire qu'il n'aimait pas, mais alors pas du tout, les rats. Leur préoccupation principale à tous était, évidemment, d'avoir assez à manger. Or, aussi bien les chats que les rats, tous étaient très difficiles, seule la meilleure des nourritures était assez bonne pour eux. Les chats aimaient le lait par dessus tout et les rats, de leur côté, considéraient que le poisson séché était ce qu'il y avait de plus délicieux au monde.

La tradition et les vieilles habitudes voulaient toutefois que les chats pêchent et que les rats s'occupent de l'élevage des vaches. Tout le monde pensait que c'était là l'ordre naturel des choses et personne n'avait jamais pensé qu'il pût en être autrement. Ainsi, les chats volaient-ils du lait aux rats et les rats volaient-ils du poisson séché aux chats. Comme vous l'aurez compris, ce n'était pas un pays très accueillant. Les chats ne faisaient jamais confiance aux rats et vice versa.

Un jour, le roi fit savoir à tous les sujets de son royaume qu'il partait visiter un autre pays, dont il avait entendu parler par un oiseau qui avait pénétré le château royal par mégarde. L'oiseau avait dit au roi que les habitants de cet autre pays avaient des idées très sages, et qu'il était grand temps qu'il s'y rende pour apprendre à distinguer le vrai du faux et le bien du mal.

Le roi resta absent pendant de nombreux mois. Lorsqu'il fut enfin de retour, tout le monde était curieux d'entendre parler des bons conseils

que l'on avait pu donner au roi dans l'autre pays.

Bientôt, il envoya un message convoquant tous les chats et tous les rats à venir écouter ce qu'il avait à dire, et des rumeurs couraient, selon lesquelles il allait interdire certaines choses dans le royaume. Mais lorsque les rats apprirent que le roi avait choisi comme lieu de rassemblement un endroit découvert dans le désert, ils devinrent très méfiants. Même les jeunes rats trouvaient cela louche.

La veille du grand rassemblement, le vieux et sage président des rats organisa une réunion secrète pour tous les rats, sous le grand manguiier.

« Ecoutez-moi bien, vous tous, rats ! dit-il. Il y a quelque chose de suspect en ce qui concerne la réunion de demain. Nous n'avons encore jamais eu de rassemblement dans le désert auparavant. Il doit forcément y avoir une raison derrière cela. Pourquoi le roi aurait-il choisi un tel endroit ? Nous devons, par conséquent, nous tenir sur nos gardes, c'est pourquoi je suggère que nous agissions maintenant, tant qu'il fait encore nuit. Nous allons creuser des trous secrets, dans lesquels nous pourrions nous cacher, si nécessaire. Nous ne pouvons, en aucun cas, nous permettre de faire confiance aux chats. »

Les rats quittèrent la ville silencieusement et creusèrent leurs cachettes dans le sable, à la lueur du clair de lune. Lorsque tout fut prêt, ils récoltèrent des feuilles et en recouvrirent les trous. Aucun chat ne pourrait soupçonner ce qui se trouvait sous ces feuilles.

Ce que les rats ignoraient, c'est que, de leur côté, les chats s'étaient également réunis en secret. Le roi avait fait appeler tous les chats au bord de la rivière, et là, il leur dévoila son plan secret.

« Vous devez être préparés au fait que les rats vont certainement protester demain, dit le roi. Les rats nous volent du poisson séché. Mais nous n'avons aucune preuve. Demain, je vais donc leur annoncer que le vol de poisson est désormais interdit. J'ai beaucoup appris dans cet

autre pays, mais je ne parlerai que de cette prohibition, et je suppose que les rats vont alors faire du grabuge. Seulement, dans ce cas, nous les attaquerons ! »

Un vieux chat rusé suggéra qu'ils se munissent de pelles pour le rassemblement.

« Je suis certain que les rats se méfient, dit le chat. Nous devons être préparés à l'éventualité qu'ils aient élaboré un plan astucieux.

– Mais non ! s'exclama le roi. Nous n'avons pas besoin de prendre des pelles. Les rats ne soupçonneront rien. J'ai déjà prévenu tous les chats et tous les rats que je n'allais parler que de ce qui allait être défendu. Les rats vont penser que cette prohibition sera positive pour eux aussi.

– C'est bon, dit le vieux chat. C'est toi le roi, nous ferions donc mieux de faire ce que tu nous dis. »

Le matin venu, tous les chats et tous les rats se rendirent dans le désert. Les rats avaient pris place de façon stratégique, tout près de leurs trous secrets.

« Comme vous le savez tous, je me suis absenté pendant longtemps, commença le roi. J'ai appris un grand nombre de choses utiles, que j'ai décidé d'introduire dans notre pays. Ce qui est interdit dans l'autre pays le sera aussi ici. Je pense ici tout particulièrement à la loi qui interdit le vol de poisson séché. »

Le roi observa un temps de silence. Puis il dit gravement :

« M'avez-vous bien entendu, les rats ? Plus jamais il ne sera toléré dans ce pays que du poisson séché disparaisse. Cette action sera dorénavant considérée comme un crime grave. »

Tout le monde gardait le silence. Le seul bruit venait de la queue du chef des rats qui fouettait le sable avec irritation. Il ne pouvait accepter cet état de choses, il devait y avoir une limite à l'injustice. Il s'érigea au-dessus des autres rats. Ses moustaches faisaient un mouvement nerveux qui s'intensifiait au fur et à mesure que sa colère montait, puis il prit la parole :

« J'ai, moi aussi, quelque chose d'important à dire. Il grognait presque de rage. Quel genre de loi est-ce donc que celle-ci pour n'interdire que le vol de poisson séché ? Était-ce là vraiment l'unique loi appliquée dans le pays d'où tu reviens ? N'y était-il pas également interdit de voler du lait ? »

A ces mots, le roi se mit en colère. Son poil se hérissa. Il avait réellement l'air affreux, pensèrent les rats, et ils étaient ravis d'avoir leurs cachettes dans le sable, au cas où quelque chose de terrible devait se produire.

« Ecoutez ! dit le roi. Vous-mêmes n'êtes pas allés dans cet autre pays, or il se trouve que moi, oui. Vous n'avez donc aucun droit de décider de ce qui devrait être interdit ici. Je suis le roi de ce pays, et je peux vous affirmer que le crime le plus grave dans l'autre pays était bien de voler du poisson séché. Je ne veux pas entendre parler de lait. C'est tout à fait ridicule !

– C'est toi qui le dis. Mais le vol doit, sans aucun doute, et sans exception, être considéré comme étant un crime grave, qu'il s'agisse de poisson séché ou de lait ! », répliqua le chef des rats. En entendant



cela, le roi perdit tout contrôle de lui-même et ordonna aux chats de passer à l'attaque. Très vite, les rats se glissèrent dans leurs trous. Ils se tenaient là, assis en toute sécurité, et entendirent le vieux chat rusé dire qu'ils auraient mieux fait d'amener des pelles après tout, cela leur aurait permis de déterrer ces stupides rats. A présent, les chats ne pouvaient rien faire. Leurs pelles étaient chez eux, bien trop loin, dans leurs abris de jardin. Les rats auraient largement le temps de s'échapper avant qu'ils ne soient de retour avec leurs outils. Les chats restèrent postés près des trous durant de longues heures, mais lorsque le soleil devint trop chaud, ils durent se résoudre à rentrer chez eux, habités par un profond sentiment de déception.

Aussitôt que les chats furent partis, les rats rampèrent hors de leurs cachettes et coururent chez eux joyeusement, après avoir acclamé leur chef si grand et sage, qui avait su mettre au point un plan si astucieux pour les sauver des chats. Et depuis ce jour, ils essayent toujours de trouver des solutions à leurs problèmes, consultant leur chef si sage, et plus que jamais, avant d'aller à un rassemblement avec les chats.